

Opinion | Bruxelles

L'économie peut sauver Heleen

Johan VAN DEN DRIESSCHE, ex-président du Voka-Comité Brussel et Lieven TACK, professeur d'économie au Collège d'Europe.

► Le travail doit commencer dès aujourd'hui : construire la ville de l'avenir.

► Car seules les villes qui sont capables d'offrir la meilleure qualité de vie pourront attirer et conserver les meilleurs éléments.

Heleen Durinck est en dernière année et est rentrée il y a quelques semaines de Barcelone, où elle a effectué un séjour Erasmus de six mois. Elle vient d'annoncer à ses parents qu'elle n'habiterait plus chez eux à Kessel-Lo. Elle a l'impression d'étouffer dans cette petite ville et Louvain ne l'attire pas non plus. C'est à Bruxelles qu'elle veut vivre, véritable fenêtre du monde et sur le monde. Heleen n'est pas la seule dans ce cas. Le pouvoir d'attraction des villes s'explique par le besoin croissant de vivre dans un environnement cosmopolite et au plus près de la culture, des possibilités d'activités de détente, des écoles, des établissements de soins et... du travail. Aujourd'hui, la moitié de la population mondiale vit dans des villes et cette proportion devrait atteindre 75 pour cent dans cinquante ans.

Au cours des dix prochaines années, la Région de Bruxelles-Capitale accueillera 150 000 nouveaux habitants, essentiellement des jeunes. Seulement, l'emploi ne suit pas. Alors que cent mille personnes sont actuellement à la recherche d'un travail, la croissance au niveau de l'emploi s'est à peine fait ressentir ces dix dernières années.

Si la Région avait connu une croissance de l'emploi équivalente à la moyenne des autres métropoles européennes, cinquante mille postes auraient été créés au cours de cette période, pour la plupart dans les secteurs qui ne requièrent que peu de qualifications comme l'horeca, le tourisme et le transport.

La ville d'Heleen pourrait donner un bon coup de fouet à la croissance de l'emploi grâce à une gestion rigoureuse mais celle-ci lui fait cruellement défaut. La règle veut qu'une sécurité et une propreté réduites ralentissent la croissance économique d'une ville. Lorsque l'insécurité, la criminalité et la saleté font leur apparition, tous ceux qui le peuvent quittent rapidement la ville, les petites et grandes entre-

prises s'installent de préférence ailleurs, le nombre de touristes et de congressistes qui se rendent en ville diminue, les fournisseurs ont davantage de difficultés à effectuer leurs livraisons, la vie nocturne s'arrête plus tôt, ce qui accroît l'insécurité et ainsi de suite.

Bruxelles possède un atout touristique de taille. Cependant, la part de l'horeca et du tourisme dans l'économie bruxelloise représente à peine quatre pour cent contre six pour cent en moyenne dans les autres métropoles européennes. Ceci prouve que l'impact négatif de l'insécurité et de la saleté a déjà fait du dégât. Il est pourtant possible d'améliorer la situation. Des exemples à l'étranger, comme dans la ville l'Amsterdam, le prouvent. Pour ce faire, il faut une vraie vision, soutenue par une organisation solide et une excellente gestion. Tous ces éléments combinés doivent provoquer une onde de choc et permettre d'inverser la tendance.

La Flandre investit à Bruxelles environ cinq pour cent de son budget communautaire. L'approche flamande – qui met l'accent sur une gestion correcte, la transparence, la qualité et la responsabilisation – est un véritable succès. Non pas que tout soit rose en Flandre, mais l'efficacité et la qualité de l'enseignement néerlandophone, les maisons culturelles et les établissements d'aide sociale flamands à Bruxelles sont reconnus partout, même de l'autre côté de la frontière linguistique.

Bruxelles a tout intérêt à privilégier ce style d'approche : comparer les coûts et les formes d'organisation avec d'autres, reprendre les meilleures pratiques utilisées ailleurs, mieux former le personnel de la ville, sous-traiter les tâches et les fonctions adéquates, effectuer des achats communs ne sont que quelques exemples. Les économies générées peuvent ainsi être consacrées au renforcement de la sécurité et à l'amélioration de la propreté.

Le but ultime doit être la fusion des zones de police et des dix-neuf communes combinée, bien entendu, à la création de districts. Une fusion comparable à Anvers a permis à la ville de combler le gouffre financier qu'elle avait creusé.

La relation avec la Flandre doit être normalisée. Cette dernière ne doit pas être considérée comme une rivale. Une meilleure hospitalité avec davantage d'attention accordée au vrai bilinguisme doit à nouveau attirer les clients flamands à Bruxelles. En outre, en raison du départ de nombreux travailleurs seniors, trois cent mille postes seront vacants en Flandre au cours des prochaines années. Les cent mille demandeurs d'emploi à Bruxelles (et ce chiffre risque d'augmenter considérablement durant les années

à venir) pourront occuper un grand nombre de ces postes.

La ville doit faire preuve d'un esprit d'entreprise et développer, par le biais de mesures adaptées, un environnement attrayant pour travailler, entreprendre et investir. La sécurité et la propreté se révèlent dès lors essentielles, mais une politique de l'emploi moderne est également indispensable tout comme un guichet (d'accueil) unique, des ateliers pour les jeu-

Le pouvoir d'attraction des villes s'explique par le besoin croissant de vivre dans un environnement cosmopolite et au plus près de la culture, des possibilités d'activités de détente, des écoles, des établissements de soins et... du travail.



Illu : VINCE

nes entrepreneurs, la réhabilitation des logements vides au-dessus des commerces, etc.

Tous les acteurs économiques, et donc également la communauté internationale et les navetteurs, doivent être davantage impliqués dans la gestion et leurs activités considérées comme un levier pour la ville entière. La ville doit également être agréable pour les jeunes qui y poursuivent leurs études. Selon les estimations, ils peuvent dépenser 25 millions d'euros hors location de logement. Ce montant n'est toutefois pas atteint car la ville n'est pas suffisamment attrayante pour les étudiants.

Heleen prévoit d'avoir des enfants d'ici cinq à dix ans, mais ne sait pas encore si elle se choisira un partenaire. Dans la mesure du possible, elle aimerait rester à Bruxelles. Elle pourrait avoir cette chance, mais le travail doit commencer dès aujourd'hui : construire la ville de l'avenir. Car seules les villes qui sont capables d'offrir la meilleure qualité de vie pourront attirer et conserver les meilleurs éléments. Et pour ce faire, la situation économique de la ville doit être au beau fixe.

L'OEIL DU CYCLONE

De la marijuana baptisée "Usain Bolt" est dorénavant vendue dans les dispensaires de Californie, Etat américain où la consommation de hashich pour raison médicale est autorisée.

Ce mois de juillet dernier a été le 1^{er} mois depuis 2007 durant lequel aucune attaque de pirates somaliens n'a été répertoriée dans le golfe d'Aden où croisent, par ailleurs, un très grand nombre de navires de guerre occidentaux. Notons qu'avant d'être des pirates, les Somaliens possédant des bateaux étaient des pêcheurs; des pêcheurs qui ont constaté une baisse importante de leur pêche au cours des 20 dernières années ce qui a poussé certains d'entre eux à se reconverter professionnellement. Notons qu'à ce jour aucun des groupes industriels suspectés de déverser de très nombreux déchets toxiques dans les eaux bordant la côte somalienne n'a été inquiété malgré la présence de nombreux observateurs : les équipages des bateaux de guerre occidentaux.

En 2011 et pour la 1^{re} fois dans l'histoire des Etats Unis, la majorité des bébés ayant vu le jour n'est pas blanche.

Shivpal Singh Yadav, le ministre de la fonction publique de l'Etat d'Uttar Pradesh, en Inde, a été filmé en train d'encourager des fonctionnaires à détourner de l'argent public : "Si vous travaillez dur, si vous y mettez du cœur, si vous y mettez votre âme, alors, vous pouvez voler un peu".

Une Israélienne âgée de 70 ans s'est immolée par le feu pour protester contre la pauvreté; ce type d'incident est le 8^e à survenir en Israël depuis le début de l'été.

Aux Etats Unis, dans l'Etat du Delaware, un pédiatre spécialisé dans l'étude des expériences de mort imminente chez l'enfant, a été arrêté pour avoir fait subir le supplice de la baignoire, le "water boarding", à sa fille.

A Chicago, en une seule nuit, 19 personnes se sont fait tirer dessus à coups de fusil au cours de 7 incidents différents.

Depuis que des avions syriens ont violé l'espace aérien irakien pour bombarder la population rebelle d'une ville frontière et que les dirigeants syriens ont trouvé opportun de signaler qu'ils détenaient un stock très important d'armes chimiques de destruction massive, les analystes estiment que les chances d'une intervention contre le régime de Bachar el-Assad augmentent. Selon les chercheurs, la banquise d'été fait, actuellement, près de 70 000 km² de moins que sa plus petite surface jamais observée.

Selon les chercheurs, la banquise d'été fait, actuellement, près de 70 000 km² de moins que sa plus petite surface jamais observée.

A Paris, on estime que 16 % de la population vit sous le seuil de pauvreté.

En 1970, en se basant sur le salaire horaire minimum, il fallait travailler 20 minutes pour acheter 1 litre d'essence, en 1985, 13 minutes, enfin, en 2012, 10 minutes suffisent.

De plus en plus d'experts évoquent l'occurrence de la "2^e catastrophe de Fukushima" : une partie de la centrale prête à exploser et qui le cas échéant relâcherait dans l'atmosphère l'équivalent radioactif de 2500 bombes d'Hiroshima.

"Sans comparaison, Jean-Luc Delarue, c'est un peu le Steve Jobs à la française" a déclaré Michel Drucker à propos de l'animateur de télévision disparu.

Gauthier De Bock

Sources : Le Point, Le Monde, the Wall Street Journal, the New York Times, National Geographic, The Telegraph, the Guardian, the Washington Post, BBC, AFP, Reuters, Le Nouvel Observateur, Canal +.



"Sans comparaison, Jean-Luc Delarue, c'est un peu le Steve Jobs à la française."